4e Année. — N° 139
Dim. 3 et lundi 4 Déc. 1944
6e dernière
LE NUMERO : 2 Fr.

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Le grand quotidien de Paris
REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. Gut. 80-60
ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C/c. Postaux : Paris 583-75

Les entretiens de Gaulle-Staline ont commencé AU KREMLIN

Charles de Gaulle

MOSCOU, 2 décembre. — Le général de Gaulle, dès son arrivée Moscou, est conduit à l'hôtel Métropole, réservé aux hôtes de marque, ainsi que M. Georges Bidault et leur suite.

Dans le courant de l'après-midi, le général de Gaulle rend visite au maréchal Staline, tandis que M. Bidault est reçu par M. Molotov.

Plus tard, à l'ambassade, la colonie française sera reçue avec les membres de notre représentation diplomatique en U.R.S.S.

Le général était attendu par de nombreuses personnalités soviétiques et par M. Garreau, M. Roger Garreau, qui a rang de ministre plénipotentiaire, représente la France à Moscou depuis 1941.

L'ordre du jour des conversations, arrêté par M. Molotov, a été approuvé par le Conseil des Commissaires du Peuple. Plusieurs commissions d'experts se partageront la préparation technique des conversations. Les affaires militaires seront discutées entre le général Juin, chef d'état-major de l'armée, assisté du général Petit, attaché militaire à Moscou, et le colonel de Rancourt, chef de la mission militaire du général de Gaulle, d'une part ; le maréchal Novika, les généraux Bougaikine et Nassof, d'autre part.

Les questions diplomatiques, industrielles et culturelles seront discutées par M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, assisté par MM. Dejean et Charbonnière, du Quai d'Orsay, M. Roger Garreau et le capitaine Etienne Burin des Rosiers d'une part, et d'autre part par MM. Lazare Kaganovitch, commissaire à l'Industrie lourde, et Srumilev (pour les échanges commerciaux et industriels), M. Zverlev pour les questions se rapportant aux intérêts français dans les pays occupés par l'armée rouge, et MM. Maisky (ancien ambassadeur d'U.R.S.S. à Londres), Dokanozov (ancien ambassadeur d'U.R.S.S. à Berlin) et Lutinov, du ministère de la Défense (pour les questions diplomatiques et culturelles).

Toute la presse soviétique décrit l'accueil chaleureux réservé au général de Gaulle à son passage à Bakou et à Stalingrad.

Le général Juin — M. G. Bidault — M. Molotov

Depuis le 13 novembre LES FORCES franco-américaines ont libéré 1.140 villes

L'événement le plus marquant de la journée d'hier a été l'avance américaine dans la Sarre. Les troupes de la 3e armée ont atteint la rivière en quatre endroits, sur un front de 15 kilomètres.

Le point le plus au nord est situé près de Dreisach, à 8 km. au nord de Merzig ; le point le plus au sud se trouve à l'est d'Einersdorf, à 7 km. au sud. Près de Sarrelouis, la 3e armée s'est emparée de Felsberg et a atteint Theding et Bening, au sud-ouest de Sarrebruck. De leur côté, les blindés américains ont avancé de 2 km. et se trouvent au nord de Mackwiller, à 7 km. au sud-est de Sarre-Union. Les troupes du général Patton ont pris d'assaut les hauteurs qui dominent Sarrelouis.

D'après les rapports des pilotes qui revenaient d'un bombardement, l'évacuation de Sarrelouis par les civils semble être en cours. Les routes sont couvertes de longues files de civils se dirigeant vers l'Est.

Depuis hier elles campent sur la Sarre

1.140 villes libérées

WASHINGTON, 2 décembre. — M. Stimson, secrétaire d'Etat à la Guerre, a révélé que la 7e armée américaine et la 1re armée française ont libéré, depuis le 13 novembre, quelque 9.360 kilomètres carrés de territoire français, comprenant 1.140 villes.

Les forces françaises s'emparent de Huningue

Sur les bords du Rhin, la ville de Huningue et la localité de Village-Neuf, où l'ennemi avait conservé de solides têtes de pont, ont été conquises à la suite de brillantes actions de nos unités coloniales renforcées de bataillons de F.F.I.

Dans les Vosges, nos unités nord-africaines développent audacieusement leur manœuvre dans la vallée de la Thur. En Alsace, les troupes américaines et françaises progressent au nord et au sud de Strasbourg. On les signale dans les faubourgs de Haguenau au nord, tandis qu'au sud ils sont arrivés sur une ligne allant des Vosges au Rhin à environ 32 kilomètres au sud de Strasbourg.

Recrudescence de la résistance allemande près d'Aix-la-Chapelle

Dans le secteur d'Aix-la-Chapelle, l'ennemi utilise tous les moyens en son pouvoir pour empêcher l'avance alliée : artillerie lourde et légère, mines, tanks, pièges antichars. Un porte-parole de la Wehrmacht disait hier que jamais encore, au cours de cette guerre, les Allemands n'avaient opéré une telle concentration d'artillerie que dans ce secteur.

Les troupes russes foncent vers le lac Balaton

Il semble que ce soit tout d'abord vers l'ouest que le maréchal Tolboukine pousse l'exploitation de sa fulgurante percée entre la Drave et le Danube. Ses colonnes foncent en direction de la pointe occidentale du lac Balaton. Entre les montagnes de Croatie et cette extrémité du lac, une brèche de 75 kilomètres est ouverte.

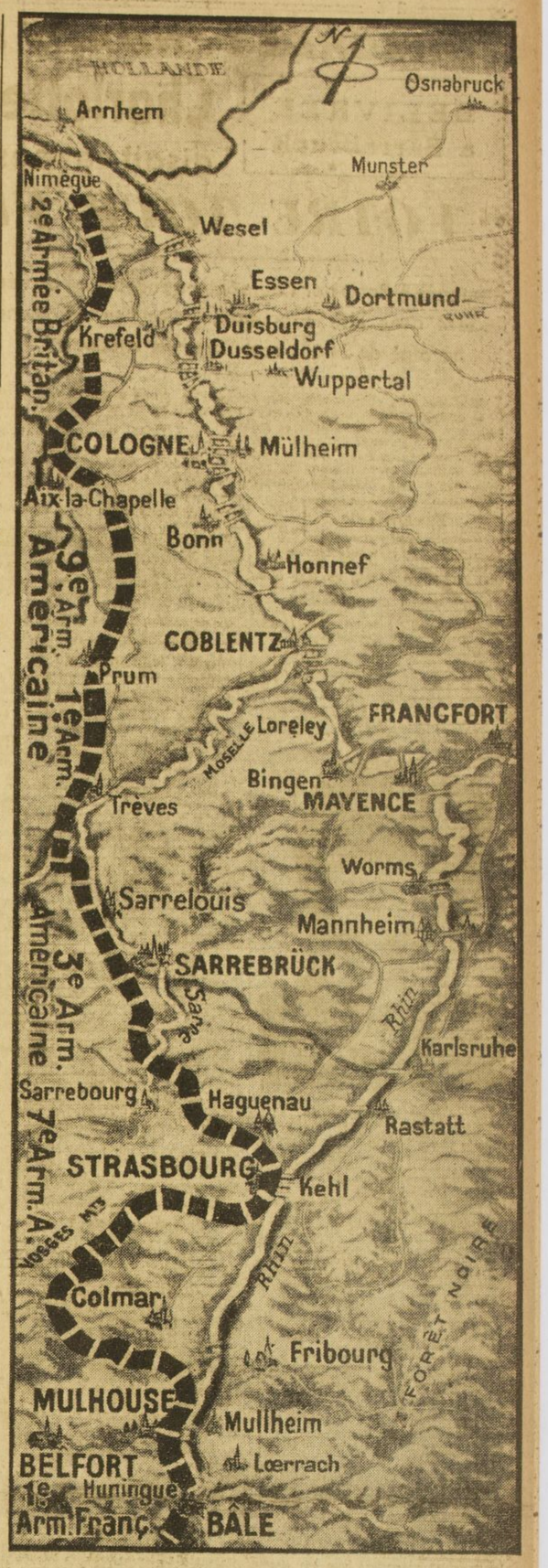
Enfin, les correspondants de guerre signalent que l'armée russe est arrivée dans les faubourgs de Dembebar, à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest du Danube.

Le commentateur militaire de Radio-Berlin a déclaré hier soir que tout laissait croire que la grande offensive d'hiver russe n'allait pas tarder à être déclenchée sur toute l'étendue du front.

Jean REMY.

TITO EST ENTRE EN AUTRICHE

BELGRADE, 2 décembre. — On communique au Q.G. du maréchal Tito que les troupes yougoslaves se sont infiltrées jusqu'à Trieste. D'autre part, elles se sont emparées d'une localité en territoire autrichien.



Le front du Rhin

Cette carte en relief de la bataille du Rhin — basée sur une carte publiée par le journal de l'armée américaine « Stars and Stripes » — vous permettra de suivre les opérations alliées à l'Ouest.

AUJOURD'HUI

2 DECEMBRE

En Allemagne

Les forces américaines ont atteint la Sarre sur un front de 15 kilomètres, au nord et au sud de Merzig.

L'évacuation de Sarrelouis serait commencée.

La 3e armée s'est emparée de Felsberg et a atteint Theding et Bening. Les blindés américains sont au nord de Mackwiller. Recrudescence de la résistance allemande dans le secteur d'Aix-la-Chapelle. La 9e armée occupe Wetz.

On confirme l'entrée des premières patrouilles américaines de la 9e armée dans Linnich, au nord du front de la Roër. De durs combats de rues sont en cours.

En France

Dans les Vosges, les troupes françaises ont complètement nettoyé la région des cols de Bussang et d'Oderen. Elles se sont emparées de Moilau et de Mitzach, et sont aux abords de Kruth. Sur les bords du Rhin, Huningue et Village-Neuf ont été conquises. En Alsace, le nettoyage du sud de la forêt de la Harth est terminé.

Le général Delattre de Tassigny a fait son entrée solennelle dans Belfort libéré. Il était entouré du général Montsabert, du cardinal Tisserant, de Mgr Ruch et du préfet.

En Hongrie

Les Russes se sont emparés de la gare de Sasd. Elles continuent à progresser au nord-est et au nord de Pecs.

En Tchécoslovaquie

Les troupes russes ont atteint la rivière Ondava et se sont emparées de Trebisor.

Activité aérienne

La R. A. F. a attaqué Karlsruhe. Elle a pilonné la ligne Siegfried dans la région de Sarrelouis. Le port de Hambourg a été attaqué cette nuit avec succès.

Le communiqué allemand confirme :

✕ L'ennemi a réussi à s'infiltrer dans Linnich. ✕ Sur la frontière de Lorraine, il a continué ses poussées vers Saarlautern. ✕ En Alsace, de violents engagements ont lieu près d'Ingwiller. ✕ A Dunkerque, après une violente préparation d'artillerie, l'ennemi a réussi à prendre pied dans nos positions.

EN FRANCE

La vie sociale.

● LA C.G.T. RECLAME que les Comités d'entreprise soient institués dans tous les établissements employant plus de 50 personnes (au lieu de 100), que chaque travailleur âgé de 18 ans (au lieu de 21) puisse voter pour ses représentants à ces Comités, chaque travailleur d'au moins 21 ans (au lieu de 25) y étant éligible. ● Mgr Suhard a déclaré que l'Eglise était favorable à ce qu'on apporte au régime des réformes de structure. ● Les ressortissants français ayant des biens, droits et intérêts en pays ennemi doivent en faire la déclaration.

La vie politique.

● Le « J. O. » publie un arrêté réintégrant dans ses fonctions M. Gustave Roussy, recteur de l'Académie de Paris. ● M. Tillon décore à Lyon des officiers de l'armée de l'air. ● A l'occasion du 250e anniversaire de la naissance de Voltaire, les membres du gouvernement, de l'Assemblée consultative et du corps diplomatique assistent à une matinée poétique au Français. ● Le Comité de Libération, par 20 voix contre 7, décide de désigner d'urgence les personnalités qui formeront le conseil municipal de Paris et le conseil général de la Seine.

A travers le monde

● M. Churchill a remercié « tous ceux qui ont bien voulu se souvenir de lui » à l'occasion de son anniversaire. ● Vingt-sept combattants américains venant d'Allemagne parcourent les U. S. A. pour stimuler la production. ● Le nouveau chasseur américain « Mustang PS 1 » est le plus rapide du monde (720 kilomètres-heure, plafond 13.000 mètres, rayon d'action 3.200 kilomètres). ● La commission d'enquête sur le désastre de Pearl Harbour annonce qu'aucun officier des forces américaines ne sera traduit en cour martiale. ● La conférence de l'aviation civile à Chicago est considérée comme un complet échec. ● Le chef du parti communiste chinois est arrivé à Tchoung-King en vue de négocier un accord militaire avec le maréchal Tchang-Kai-Chek.

HIER

● « La campagne de l'emprunt durera quinze jours encore », a déclaré M. Pleven. ● M. Mayer a fait devant le Conseil des ministres une déclaration sur la situation à Strasbourg. La ville, a-t-il dit, a souffert des bombardements, mais la gare de triage est intacte. (● Un bombardier américain a lâché accidentellement ses bombes sur Issy-les-Moulineaux. Des victimes. (La censure avait supprimé cette information dans « France-soir ».)) ● Polman, tortionnaire de Majdanek (Pologne) est accusé d'avoir assassiné plus de 2.000 détenus politiques. ● Le Dr Metzger, de la légation d'Allemagne à Stockholm, a été expulsé de Suède. ● 56.000 Berlinois ont déserté du Volkssturm depuis le 25 novembre. ● Les alliés envoient de la pénicilline à la France. ● M. Daniel Meyer, secrétaire général du parti socialiste, a déclaré à la radio : « Il est nécessaire de fournir un énorme travail pour la reconstruction de la France. Le peuple saura tout mettre en œuvre pour hâter notre renaissance. »

"L'alliance franco-russe est une nécessité que l'on voit apparaître à chaque tournant de l'Histoire"

proclama le général DE GAULLE EN JANVIER 1942

Le 20 janvier 1942, parlant à la radio de Londres, le général de Gaulle disait : « **Trop souvent, depuis des siècles, l'alliance franco-russe fut empêchée par l'intrigue ou l'incompréhension. Elle n'en demeure pas moins une nécessité que l'on voit apparaître à chaque tournant de l'histoire.** »

On ne saurait mieux dire. Qu'il s'agisse d'éviter la guerre ou de la gagner ou de faire une bonne paix après la victoire, la solidarité des intérêts franco-russes est, dans tous les cas, une vérité criante.

Solidarité militaire

Eviter la guerre ? Décidé à ne pas mener la lutte sur deux fronts, Hitler attend pour envahir la Pologne et provoquer le conflit mondial que la France et la Russie soient désunies. Il ne l'eût pas fait s'il avait été sûr de trouver devant lui une solide coalition anglo-franco-russe, ce « front de la paix » dont il fut si souvent question en 1939.

Gagner la guerre ? En 1914, l'armée russe, par son offensive en Prusse-Orientale, nous aide puissamment à remporter la victoire de la Marne. En 1940, épreuve inverse. Seuls contre un ennemi deux fois plus nombreux, nous sommes écrasés.

En 1941, la Wehrmacht envahit le territoire soviétique et marque, au début, de réels succès. L'U.R.S.S. réclame de ses alliés la création d'un second front à l'Ouest, reconnaissant ainsi de la façon la plus explicite la solidarité militaire franco-russe. En 1944, le second front est créé, les armées allemandes reçoivent sur toute la ligne.

Staline et de Gaulle

Gagner la paix ? En 1919, la Russie est absente. Le traité de Versailles est négocié sans elle. L'Allemagne n'est pas réellement mise hors d'état de nuire.

Il s'agit, cette fois, de ne pas manquer la paix et pour cela, il faut organiser la coopération franco-russe.

Le général de Gaulle et le maréchal Staline se sont résolument engagés dans cette voie.

Le gouvernement soviétique a, de longue date, tenu le général de Gaulle pour le chef de la vraie France. Il a, le premier et sans réserves, reconnu le comité d'Alger. Tout récemment, c'est sur son initiative que la France a été admise à la Commission consultative européenne, reprenant ainsi son rang de grande puissance.

Les aviateurs de l'escadrille « Normandie » assurent depuis longtemps sur le front russe la présence glorieuse des ailes françaises. Grâce à eux s'est affirmée la fraternité d'armes franco-soviétique.

La voie est ainsi largement ouverte à un accord des deux pays dans le cadre de la sécurité collective.

La France et l'U.R.S.S. ont les mêmes ennemis : en Europe, l'Allemagne et en Asie le Japon (quoique la Russie ne soit pas en guerre avec le Japon, ses porte-parole officiels ne se privent plus d'en dénoncer les méfaits).

A l'égard de l'Allemagne, l'U.R.S.S. qui a, comme la France, cruellement souffert dans sa chair, a le même intérêt qu'elle à prendre des précautions réellement efficaces contre un retour offensif du militarisme allemand.

Georges LUCIANI.

SUITE PAGE 3

FRANCE-RUSSIE 1941 - 1944

JUILLET 1941. — *Rupture des relations diplomatiques entre Vichy et Moscou.*

●

26 SEPTEMBRE 1941. — *Le Gouvernement soviétique reconnaît le Comité national français établi à Londres.*

●

AUTOMNE 1942. — *L'escadrille française Normandie est la première unité alliée à se battre sur le front de Russie.*

●

26 AOUT 1943. — *Le Gouvernement soviétique reconnaît le Comité de la Libération nationale, établi à Alger comme « représentant de tous les intérêts de l'Etat français. »*

●

23 OCTOBRE 1944. — *Le Gouvernement soviétique reconnaît le Gouvernement provisoire de la République française.*

Nation majeure

M. EDEN a précisé, aux Communes, la position de l'Angleterre en face des crises politiques qui agitent, un peu partout, en Europe, les pays libérés du joug allemand. Il ressort de ces déclarations que les nations alliées, tout en respectant les droits des gouvernements actuellement au pouvoir, se réservent, tant que la victoire ne sera pas totalement acquise et l'organisation européenne instaurée, un droit de regard, voire même d'intervention directe, dans la politique intérieure de certaines nations.

Certes, il y a des nuances. Quand l'Angleterre s'oppose, à Rome, au comte Sforza, elle exerce un droit : « L'Italie n'est pas une alliée et ne saurait se soustraire si rapidement au contrôle des vainqueurs. » Quand elle appuie, à Bruxelles, M. Pierlot, c'est qu'elle souhaite une Belgique calme, tant que ce pays est zone de guerre. Quand elle invite les Grecs à réaliser l'union nationale, c'est pour rendre plus efficace l'appui fraternel que la nation britannique entend apporter à un peuple courageux qui fut son seul allié à l'heure où tout semblait perdu.

Toutes les raisons invoquées par M. Eden sont parfaitement légitimes et s'inspirent d'un parfait souci de loyauté envers les peuples dont le statut actuel est provisoire et qui, selon la règle démocratique, fixeront eux-mêmes leur régime. Mais en limitant ses explications aux cas ci-dessus et en passant sous silence les situations polonaise et balkanique, M. Eden n'a-t-il pas indiqué implicitement les limites des zones où s'exercera plus ou moins directement l'influence de Londres et de Moscou ?

En tout cas, ces possibilités d'intervention, que les événements pourraient bien transformer en une subtile tutelle, sont d'ores et déjà écartées en ce qui nous concerne. Nation majeure, la France traite d'égal à égal avec tous. Ce n'est pas en parent pauvre que le général de Gaulle est reçu au Kremlin et c'est une des conditions essentielles pour l'équilibre européen que la France ne soit sous l'influence de personne.

Ce résultat n'est pas dû à un heureux concours de circonstances. Il est l'aboutissement logique de la politique menée depuis 1940 par le général de Gaulle, qui ne cesse jamais, contre vents et marées, de revendiquer et de maintenir les droits de la France, alors que les capitulards de Vichy se résignaient à la plus humiliante des vassalités.

Cela, on ne le dira jamais assez.

Maurice FELUT.

Mardi à la Consultative

GRAND DÉBAT sur le fonctionnement de la Justice

Rentré hier matin du Perthuis, M. de Menthon, comme nous l'avons indiqué, a mis le Conseil des ministres au courant des résultats de l'enquête qu'il avait menée sur place. La preuve semble faite désormais que le drame de la Timone est dû à un attentat.

Le problème de la Justice va se trouver, dès la semaine prochaine, au centre des préoccupations de l'Assemblée consultative et il est fort probable que, dans la discussion du « collectif » qui sera reprise mardi, une réduction indicative de 1.000 francs sur le budget de la Justice sera demandée par les commissaires afin que le Garde des sceaux puisse monter à la tribune pour y compléter des explications qui, hier, ont paru insuffisantes à la commission.

Révolution dans le parti radical?

Plusieurs manifestations politiques et syndicales importantes se dérouleront à Paris, après le 15 décembre : réunion des délégués régionaux et départementaux de la C.G.T. ; congrès des comités départementaux de libération, et enfin premier congrès du Parti radical.

Celui-ci tiendra ses assises les 19, 20 et 21 décembre. On entendra, selon la tradition, la lecture de plusieurs rapports.

Mais cette série de discours ne constituera sans doute pas la partie la plus vivante, ni surtout la plus importante du programme. Il est possible, en effet, qu'un certain nombre de membres du parti profitent de l'occasion unique qui leur est offerte, pour secouer vigoureusement les organismes titulaires de la place de Valois et quelques-uns de ceux qui les dirigent.

On ne saurait pourtant reprendre, en cette circonstance, l'expression de « jeune turc », qui fit fortune naguère. En effet, les iconoclastes que nous verront à l'œuvre sont, souvent des jeunes certes, mais parfois aussi des hommes mûrs que quatre ans d'épreuves ont régénérés.

De même, parmi ceux que visent nos « révolutionnaires radicaux » se trouvent tantôt des hommes âgés tantôt, ce qui est plus grave, des jeunes auxquels ils reprochent d'être déjà « fossilisés » dans des coutumes qui ne sont plus de saison.

CRISE ministérielle à Athènes

ATHENES, 2 décembre. — Les six ministres représentant le mouvement de résistance E.A.M. ont démissionné, M. Zevgros, communiste, ministre de l'Agriculture, a protesté contre la décision du général britannique Scopie concernant le désarmement des forces de la résistance.

IL NOUS MANQUE 300.000 wagons

M. Pleven, ministre des Finances, parlant à Bordeaux, a signalé l'importance du problème des transports ferroviaires :

La S.N.C.F. ne dispose plus que de 10.000 wagons de voyageurs au lieu de 40.000 avant guerre. Sur 400.000 wagons de marchandises, 100.000 seulement sont utilisables.

LES MINES de la Loire et du Gard seront nationalisées

M. Robert Lacoste, ministre de la Production Industrielle, a quitté Paris hier soir. Il se rend d'abord à Lyon. Lundi, il sera à Marseille. A son retour, il prendra, croyons-nous savoir, de graves décisions.

Des mesures extrêmement importantes seront prises concernant les mines de la Loire et du Gard.

L'étude sera vivement poussée d'un projet relatif à la nationalisation éventuelle des compagnies d'électricité.

Un document accablant : à (droite, en capitaine SS) Chamberlin dit Lafont, ayant à ses côtés un membre de la brigade nord-africaine et un autre SS français. A leur pied, le cadavre d'un patriote.

LA GESTAPO « FRANÇAISE » DEVANT LA COUR

CHAMBERLIN-LAFONT

BOURREAU DE 600 PATRIOTES ose dire : « Je n'ai pas réellement servi les Allemands »

Le véritable interrogatoire commence aujourd'hui. Sur la sellette : Lafont. On prévoit que toute l'audience lui sera consacrée. Il demande, d'une petite voix bien humble, la permission d'expliquer comment il a manqué une vie honnête.

Il nous apprend qu'il fut appelé, à 11 ans, « enfant de la balle », jusqu'à 16 ans, et qu'il connut la prison. La première fois, pour vol d'une bicyclette et de cinq lapins. Une phrase qui pourrait être émouvante sur d'autres lèvres.

« Je n'ai jamais été aimé... »

— Je n'avais malheureusement connu que des voyous, comme moi, qui n'avaient jamais été aimés par personne.

— Bien, dit le président, en résumé, cette malchance vous valut dix condamnations et la relégation. Passons maintenant à votre activité criminelle.

Dès 1940, les Allemands eurent l'idée de constituer une bande chargée des vilaines besognes. Lafont, avec une incroyable audace, se rendit à Fresnes et à la Santé. Il réussit à faire sortir une douzaine de fripouilles notoires. Ce sera le noyau de l'association.

« Je n'ai jamais été intéressé... »

Papelard, il se défend d'aimer l'argent.

— Je n'ai jamais été un homme intéressé.

— Cependant, vous avez brassé des millions.

— J'ai donné des millions...

On ne le fera pas sortir de ces déclarations absurdes. Il ajoutera même :

« Je n'ai jamais touché un centime... »

— Je n'ai jamais touché un centime des Allemands.

La salle ne s'indigne pas. C'est trop gros. Elle s'esclaffe.

Mais voici l'un des épisodes les plus abjects.

— Pour la première fois, à Bordeaux, revêtu de l'uniforme allemand, vous avez procédé à une abominable opération de police.

Il s'agit de l'arrestation du malheureux Lambrecht, chef de la résistance belge.

— Vous l'avez assassiné et vous avez ramené son cadavre à Paris, dans une malle, sur le toit de la voiture, pour le livrer aux Allemands...

Lafont nie. Mais il a été imprudent. Il a fait des confidences.

— Toute une organisation secrète fut ainsi connue des Allemands. Selon vos propres évaluations, 600 personnes ont été arrêtées. Combien ont payé de leur vie, comme Lambrecht ?

« Je n'ai jamais servi les Allemands... »

Lafont dédaigne de répondre, mais il fera une autre déclaration singulière.

— Je n'avais pas d'autres solutions. Je n'ai jamais réellement servi les Allemands. Il n'y a pas un Français qui les a servis de bon cœur...

La stupéfaction est générale.

Pierre LAMBLIN.

Une attitude de Lafont à l'audience.

Demain, à partir de 14 h 15
au BOIS DE BOULOGNE
●
Pujazon, Lalanne Rochard Hansenne, etc.
dans le Cross de **France-soir**

(Lire les détails en rubrique sportive)

le 1er décembre
France-soir
a été tiré à
250.300 exemplaires
Tirage moyen journalier: 265.000.

TORTURÉE PENDANT 13 HEURES

DÉLIVRÉE à Sarrebruck

Charlotte MAYAUD

disait à ses bourreaux :

" VOTRE TOUR VIENDRA "

Ramenée à Paris par l'aumônier général de l'armée Leclerc avec une compagne polonaise, la jeune héroïne de 24 ans veut " **servir encore** "

Elle me fait entrer vite, entr'ouvrant la porte aussitôt refermée. Charlotte Mayaud a peur, une peur épouvantable de ce gros chien hirsute qui, derrière, aboie sans se lasser.

Suis-je bien chez celle qui a su résister à toutes les tortures de la rue des Saussaies ? Ses grands yeux noirs, brillants, pleins de vie et au fond desquels reste l'image de mille souffrances, enlèvent à l'instant tous mes doutes. Mais que voulez-vous, Charlotte a peur des chiens...

Une héroïne

...Même quand c'est une héroïne, une héroïne de 24 ans, dont l'histoire vaudrait d'être contée tout au long d'un roman.

Tandis qu'elle était condamnée à mort par contumace, pour son activité déployée à Villars-de-Lans, en faveur des maquisards, Charlotte Mayaud travaillait de toute son intelligence audacieuse pour un service de renseignements à Paris. Assistante sociale pour la forme, elle était en fait l'un de nos meilleurs agents. Mais, le 13 mai 1944, la Gestapo gagnait la partie. Charlotte était dénoncée. Et huit individus, dont sept Allemands et un Français, le plus voyou si cela est possible, firent irruption dans l'appartement qu'elle habitait alors 13 bis, rue Ampère. Elle comprit qu'elle était perdue; l'essentiel était désormais que les autres ne le soient pas. Ses derniers renseignements retraçaient les positions de l'armée allemande, la quantité et la qualité du matériel, les travaux de fortifications, etc... Ces documents étaient maintenant saisis, mais peu importait, puisque le message donnant toutes ces indications venaient de partir pour Londres.

Charlotte Mayaud .

Le supplice

Attendant son sort de pied ferme et ne se faisant aucune illusion, elle se fixa une ligne de conduite : nier, quoi qu'il arrive. Emmenée rue des Saussaies, elle subit treize heures d'interrogatoire, au cours desquelles tous les procédés furent employés pour la faire avouer. La Gestapo savait qu'elle tenait là un gibier de marque, capable de lui révéler noms, faits et gestes des agents d'un important réseau de renseignements.

Malgré la baignoire glacée, la noyade, la flagellation, que les brutes pratiquaient après avoir entouré leur victime d'un drap humide pour que les lanières ne marquent pas les chairs, malgré l'électrocutation, la pendaison par les poignets et les pieds, Charlotte resta muette.

Son « patron » et aucun des autres agents du réseau ce jour-là ne changèrent de domicile, tant chacun était sûr qu'elle ne parlerait pas. « C'est, me dit-elle, quand je l'appris à mon retour, la plus belle récompense que je pouvais recevoir. »

On ne doutait pas de Charlotte.

Mentir, toujours mentir

Après quelques heures de ces traitements, les menottes lui entraient dans les chairs des poignets qui avaient triplé de grosseur. Elle en porte, aujourd'hui encore, les marques. Deux côtes brisées lui coupaient le souffle. Sûrs de leur victoire, les brutes enfin s'arrêtèrent.

— Et maintenant, tu vas parler.

— Imbéciles ! leur lançait Charlotte et, pleine d'ironie : « Votre tour viendra un jour! »

Alors les Allemands, perdant tout sang-froid, hurlaient :

— Menteuse! Menteuse! Nous allons t'arracher les ongles.

Elle leur tendait alors les mains, avec un sourire d'ironie...

Plus morte que vive, elle fut enfin conduite à Fresnes, où elle resta quatre jours en cellule, sans boire ni manger.

Au cours d'un nouvel interrogatoire, après une joute épique entre elle et l'Allemand, celui-ci, s'avouant vaincu sous les sarcasmes de cette héroïque « menteuse », lui proposa de travailler pour le service de l'Allemagne, aux appointements de 50.000 francs par mois.

La prisonnière n° 5.902 était Charlotte Mayaud.

« Le bruit du débarquement le 6 juin, dit-elle, se répandit le soir grâce à Radio-Fresnes (nous nous parlions par la tuyauterie des cachots), comme une traînée de poudre. Ah ! c'était merveilleux ! Tout le monde avait un moral et un courage extraordinaires et nous nous moquions de notre sort, puisque désormais c'était sûr : « On les aurait ! »

Joséphine Brelyck

Au cours du voyage de déportation, qui se fit un mois plus tard, Charlotte Mayaud tomba gravement malade. C'est alors qu'apparut Joséphine Brelyck, déportée mourante, elle aussi. Les Allemands crurent d'abord à la typhoïde, puis au typhus, ce qui redoubla leur frayeur de la contagion. A Sarrebourg, on se débarrassa des deux malades. Le sort des deux femmes était désormais étroitement lié. Joséphine Brelyck, qui avait aidé de nombreux Polonais à passer au maquis, était condamnée à aller « crever » en Allemagne, car on n'utilise pas les armes pour une « cochonne de Polonaise ». Tels furent les mots, traduits de l'allemand, employés par ses bourreaux.

La fuite

Le 1er septembre, les Américains étaient à 25 kilomètres de Sarrebruck. Pris de panique, les Allemands s'enfuyaient en toute hâte, abandonnant matériel et malades. Les blessés se traînaient aux abords des routes, mais les camions ne s'arrêtaient jamais. C'était une fuite éperdue.

Quelques jours plus tard, cependant, la Gestapo revint chercher ses prisonnières. Elle ne les trouva pas. Un feldwebel avait aidé, en effet, les deux femmes à se cacher. Et le 21 au soir, les Américains rendaient à la liberté les deux captives. Mais comment rentrer à Paris ! C'est alors qu'apparut l'abbé Rodhain, aumônier général, qui avait tenu à entrer en Alsace-Lorraine avec l'armée Leclerc. Au volant de sa traction-avant, l'abbé eut le bonheur de rendre à la liberté les deux héroïnes que la Gestapo avait vouées à la mort.

— En arrivant chez moi, dit Charlotte Mayaud, je ne savais vraiment plus si j'étais bien vivante. Etait-ce vrai que je pouvais ressentir encore tant de bonheur ? Je m'en suis convaincue en me faisant un peu mal. Mais désormais, il faut mettre bien loin derrière soi tous ces mauvais souvenirs. La guerre n'est pas finie, et je peux et veux encore servir !

J.-L. DARIEL.

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

VIANDE. — Boucherie, 180 gr. ticket BH 90 gr. et n. 8 90 gr. Charcuterie, 90 gr. ticket BD. Sont prorogés le n. 2 90 gr cheval, et le n. 3 90 gr. charcuterie.

BEURRE. — 100 gr. tickets 2 25 gr.), 3, 4, 5 (5 et 10 gr.) et GA (50 gr.).

FROMAGE GRAS. — 40 gr. tickets 1 et 2.

SEL. — 250 gr. ticket DC.

VIN. — 1 litre.

CAFÉ PUR. — 75 grammes.

Tickets prorogés

Le ticket GE pour le saindoux américain (50 grammes).

Tickets à déposer en vue de prochaines distributions

CITRONS. — Jusqu'au 3 décembre inclus. E, J1, J2, J3. DU de novembre.

POIS CASSES, HARICOTS. — (250 gr. de chaque) Jusqu'au 6 décembre inclus. DI de novembre.

HUILE. — Jusqu'au 8 décembre inclus, tickets n. 1 (25 gr.), 6, 7, 8, 9 (5 et 10 gr.) et GE (50 gr.).

MATIERES GRASSES. — Jusqu'au 9 décembre inclus. DU de décembre.

FROMAGE. — Jusqu'au 9 décembre inclus. DV de décembre.

VOLAILLES. — Jusqu'au 10 décembre inclus. DV de novembre, chez le commerçant où vous êtes déjà inscrit.

CONFISERIE. — Jusqu'au 10 décembre inclus. Pour les E, J1, J2. DS de novembre.

La semaine prochaine

VIANDE. — 250 gr. de viande de boucherie, tickets 1 et 5, 90 gr. chacun et B.E., 70 gr.

Le ticket D.B. de novembre (charcuterie) est prorogé.

POMMES DE TERRE. — 2 kilos, probablement.

A L'HOTEL DROUOT

LE 4 DÉCEMBRE

Ventes :

Salle 1 : Meubles et objets d'art d'Extrême-Orient. Expert: M. Tournet, Commissaire-priseur .... Me D.-H. Baudoin.

Salle 10 : Tableaux modernes. Commissaire-priseur ..... Me Ader.

Salle 11. Meubles, tapis. C.P. : Me Pruvost.

Salle 12 : Tableaux, objets d'art, meubles, tapisserie. Com.-priseur .... Me Bellier.

Salle 13 : Objets d'art, tableaux, meubles. Commissaire-priseur .. Me Tabourdeau.

REMISE DE POINTS DE TEXTILES

A PARIS

CONTRE

CHIFFONS, Linge VIEUX VÊTEMENTS inutilisables

Vieille bonneterie Laine Laine à matelas

TAPIS, RIDEAUX SACS, CORDAGES

NOTA. Les points textiles dispensent de Bons d'Achat pour de nombreuses catégories d'articles textiles

Consultez les Affiches N'ATTENDEZ PAS LE DERNIER JOUR

PROLONGATION JUSQU'AU 5 DÉCEMBRE INCLUS

L'ÉPURATION

Ginette LECLERC *est arrêtée*

L'instruction contre Sacha Guitry est rouverte

M. Augeras a rouvert l'instruction contre Sacha Guitry en raison de trois lettres et d'un rapport du général de la Laurencie sur l'activité de l'acteur-auteur.

Ginette Leclerc et douze agents de la Gestapo française ont été écroués à Fresnes.

Lespinat, directeur de l'agence Havas, de Charleville, et le commerçant Sibenaler ont été arrêtés.

A Versailles, la Cour de justice a condamné le milicien André Foir et le légionnaire Serge Jerikowicz à cinq ans de travaux forcés.

Un P.P.F. qui avait livré au poteau de nombreux Français est arrêté à Marseille

Les Gardes Civiques Républicaines ont procédé à l'arrestation du nommé Louis Riccota, membre du P.P.F. et de la Gestapo. Ce dangereux individu avait persécuté et terrorisé de nombreuses familles à Aix, Avignon, Sète, Montpellier et Marseille, livrant à la police allemande de nombreux Français pour le poteau d'exécution ou la déportation en Allemagne.

De plus, il a avoué s'être emparé de plusieurs millions en rançonnant des Juifs. Il a reconnu également, parmi ses nombreux méfaits, avoir arrêté à Marseille, M. Brod, dit Belier, auquel il avait extorqué deux millions et une grande quantité de bijoux et de pièces d'or.

Le procès Angeli

La troisième journée du procès Angeli a été consacrée à l'audition des témoins à décharge. Les témoins à charge eux-mêmes, jeudi, n'avaient pas excessivement chargé l'ex-préfet régional.

On pense que le jugement sera rendu ce soir.

Les cours de justice n'ont fait que démarrer

Si toutes les cours de justice fonctionnent, elles ne font que démarrer. Sur 4.130 informations lancées dans la Seine, combien de prévenus ont été jugés ? On ne le dit pas, c'est qu'ils ne doivent pas être nombreux.

A Marseille, à la date du 22 novembre, 142 jugements étaient intervenus : 77 à Nîmes, 34 à Alès, 43 à Avignon, 33 à Chambéry, 18 à Annecy.

Il faudra mettre les bouchées doubles si l'on veut vraiment en avoir terminé pour la fin avril !

Mouvement de libération nationale

Mise en garde

La section du XIVe informe le public que, dans la nuit du 30 novembre au 1er décembre, ses bureaux ont été cambriolés.

Parmi les objets dérobés se trouve le cachet M.L.N. de la section.

Celle-ci met en garde toute personne qui recevrait des documents portant la marque du cachet.

Réunions prévues

Paris-Xe. — Mercredi 6 décembre, à 20 heures, réunion d'information, salle Lancry. Orateur : 1 de la région parisienne.

Paris-XVIIe. — Mercredi 6 décembre, à 20 heures, réunion d'information, 53, avenue des Ternes, un orateur de la région parisienne : Gerich.

France 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France

Demain, à partir de 14 h. 15, au Bois de Boulogne

PUJAZON ne peut être battu *dans le cross de* France-soir

Quel beau sport que le cross-country! Accessible à tous, jeunes et vieux, maigres et gros, il se pratique durant l'hiver, de préférence sous bois.

Naguère, à Saint-Cloud, de très vieux messieurs se donnaient rendez-vous chaque jeudi au Stade Français.

Sous la conduite du septuagénaire Henri Desgrange, ils parcouraient, à 15 à l'heure, les sentes rocheuses et les tendres pelouses ; ils faisaient provision d'air pur et de santé.

L'oeil frais, le muscle souple, détendus, plus aptes aux luttes quotidiennes, ils n'eussent pour rien au monde renoncé à leur sortie hebdomadaire.

Le cross-country est aussi l'une des formes les plus accessibles de la course à pied. Il est plus amusant de courir à travers champs, de franchir des obstacles ou des fossés, de peiner dans la boue gluante que de livrer bataille « plein train » dans les plates allées du Bois, aussi rapides que les plus rapides de nos pistes.

« France-soir » a choisi le Bois de Boulogne parce que ce choix renoue la tradition interrompue. Dans ce cadre idéal, les « lévriers » ont, une fois l'an, l'occasion de rencontrer les spécialistes... Ils ne les dominent pas toujours.

Cette fois pourtant, on peut assurer que le vainqueur probable, Raphaël Pujazon, serait de taille à triompher sur n'importe quel parcours, sur n'importe quelle distance. On ne voit pas qui pourrait lui opposer la moindre résistance en France. Pas plus Jean Lalanne — pour qui les 8 kil. 400 seront un peu courts — que Roger Rochard, en très bonne forme pourtant avant d'avoir été touché par la grippe... selon un usage dont il ne parvient pas à se débarrasser.

D'autres athlètes auront l'occasion, en ce premier grand cross de l'année, de mettre en valeur leurs qualités. Parmi les crossmen déjà connus : le Chartrain Papouin, les Parisiens Beaudouin, Petitjean, Letisserand, Martin, Capel, Bernard, Thomas. Parmi les jeunes, Allix, Bonhoure et surtout Annebicque. Sans compter les non spécialistes, les « pur-sang » de la piste, plus aptes à briller sur 800 mètres, tels Hansenne, Le Gras, Fontaine... à défaut de Ladoumègue, claqué.

A une heure où les jeunes répugnent à gaspiller leurs forces neuves en efforts « improductifs », conseillons-leur d'aller voir courir les champions du cross de « France-soir ».

Ils auront l'occasion d'applaudir auparavant des cadets de 16 et 17 ans, des juniors de 18 à 19 ans, dont certains, tel Goret, de Montdidier, et peut-être leur exemple les incitera-t-il à les imiter.

Gaston MEYER.

LA COTE

Les renseignements sur la forme des coureurs sont vagues. S'il existait un mutuel des crossmen, les parieurs adopteraient sensiblement la cote suivante :

Pujazon	égal.
Lalanne, Annebicque	3/1
Rochard, Petitjean, Beaudo.	5/1
Letisserand	6/1
Papouin, Hansenne	7/1
Capel, Martin, Thomas	10/1

A suivre : Bonhoure, Allix.

Fiche athlétique de RAPHAEL PUJAZON

DATE de naissance : 28 août 1918

LIEU : Huelva (Espagne)

TAILLE : 1 m. 70

POIDS : 65 kilos

MORPHOLOGIE : Jeu harmonieux du haut du corps. Son foie lui joue parfois de mauvais tours.

STYLE : Buste raide, grande vélocité de jambes, économie poussée à l'extrême.

PALMARES :

Champion de France de cross 1944, des 5.000 m. en 1941 et 1942 et vainqueur des Critériums 1944 sur 1.500 et 5.000 m.

Une fois international en 1939.

RECORDS PERSONNELS :

1.000 m. : 2 m. 28 s. 6/10;
1.500 m. : 3 m. 55 s. 4/10 ;
3.000 m. : 8 m. 25 s. 7/10 ;
5.000 m. : 14 m. 51 s. 4/10.

SON PLUS BEL EXPLOIT :

Son record des 3.000 m. en 1941.

CROSSMEN... en place

★ Les vestiaires sont fixés au Stade Roland-Garros.

★ Une sonnerie de clairon prévindra les athlètes. Cadets à 14 h. 5 (préparez-vous) ; à 14 h. 10 (rassemblement) - Juniors à 14 h. 35 (préparez-vous) ; à 14 h. 40 (rassemblement — Seniors à 15 h. 10 (préparez-vous) ; à 15 h. 15 (rassemblement).

★ Jean Lalanne est arrivé hier soir à Paris. Au débarqué il a reçu une valise sur le pied et craint d'être handicapé.

★ Les prix seront distribués demain, à 17 h. 30, en nos bureaux, 100, rue Réaumur. Les 3 premières équipes de chaque catégorie (5 comptant en seniors, 3 en juniors et cadets) ainsi que les 3 premiers du cross seniors et le vainqueur des cross juniors et cadets.

★ Le départ sera donné derrière les tribunes de l'hippodrome d'Auteuil à proximité desquelles seront jugées les arrivées.

Sous le patronage de France-soir

LE CHALLENGE ROLAND-LEVY

Le grand tournoi hivernal des nageurs juniors, le challenge Roland-Levy, organisé par le S.C.U.F., et patronné par *France-soir*, débutera demain à la piscine de la Butte-aux-Cailles (14 h. 30).

Une « première » de mise en train, entre quatre clubs animés de bonne volonté. Le C.O. Billancourt doit être le ténor de la fête. Son adversaire, l'Amicale de Natation, n'est pas de taille, aussi bien en water-polo que dans le domaine des courses.

L'autre favori ? L'E.S. Montmartre, club où le water-polo est roi. En face des Montmartrois on verra avec curiosité une équipe nouvelle : le Red Star.

L'Anglais

N.A. GRAVE prendra le départ

Une bonne nouvelle nous parvenait ce matin. Le bon crossman anglais N.-A. Grave participera au cross de *France-soir*, après accord exceptionnel de la F. F. A.

N.-A. Grave est un garçon de taille moyenne, à la physionomie ouverte, recommandé par notre vieil ami Joé Binks, ancien recordman du monde du mile et rédacteur au *News of the World*.

Sans être une grande vedette du cross britannique, N.-A. Grave est un spécialiste de bonne classe, champion d'Angleterre juniors (par équipes) en 1941, sous les couleurs du Wirral A. C. de Manchester.

Plus récemment, cet espoir portait les couleurs des « Belgrave Harriers ».

UN REPOS MÉRITÉ pour Charron, Tenet, Megret

Vainqueurs (les jeunes) et vaincus (...moins jeunes) sont venus nous rendre visite ce matin, à « France-soir », où ils nous ont exprimé à peu près leur même but immédiat : prendre un peu de repos. Bien mérité, d'ailleurs.

CHARRON, nous a dit Gaston Charles Raymond, va se reposer dix jours. Puis il reprendra l'entraînement pour défendre son titre, avant le 11 janvier, contre Despeaux, qui était — avant la bataille d'hier soir — challenger officiel.

TENET, d'ailleurs nullement diminué par ce résultat, espère bien... reprendre son titre! Dans un mois il sera prêt à rencontrer son vainqueur d'hier et ses confrères de premier plan.

MEGRET, lui, en a pour un bon mois avant de pouvoir remettre les gants. Sa coupure à l'arcade sourcilière est en effet profonde. René a été « recousu » avant de venir nous rendre visite...

Et notre rédaction sportive a chaudement félicité ces trois beaux combattants.

Georges SCHIRA.

OUBRON "rentre" à Puteaux

Nous reverrons demain, sur les hauteurs de Puteaux, le champion de France de cyclo-cross Robert Oubron, dont ce sera la rentrée.

Rentrée attendue, car le lot de nos spécialistes est peu fourni. On manque de points de comparaison, par exemple, pour apprécier le jeune Fauvel, que deux victoires consécutives ont mis en vedette.

Aubert et Henri Faucheux n'ont pas paru, ces derniers dimanches, sous leur meilleur jour. Carapezzi est encore à court d'entraînement. Peuziat, dont ce sera également la rentrée, n'est plus tout jeune... et le Rémois Duc non plus.

Seul, le Lensois Rigaux doit être dans sa meilleure condition.

Mais ce cyclo-cross de Puteaux organisé par « Le Populaire », sur un petit circuit de 3 kilomètres à couvrir 8 fois, ne comporte pas de sous-bois, ni de terrains gras.

Il semble donc accessible aux routiers et même aux pistards, qui se sont engagés en nombre. Trois noms s'imposent.

Oubron est trop méthodique pour faire une mauvaise rentrée. S'il court, c'est qu'il est en forme... Et il faut le désigner comme favori.

Fauvel, en progrès, et Piot devraient être ses adversaires directs.

Outsider : Rigaux.

A. BAKER d'ISY.

PAS GRANDES *les chances* du R. C. Paris!

Le Red Star, qui a eu les honneurs de la journée dimanche passé et qui par sa victoire lilloise s'est réinstallé comme favori du championnat, recevra demain, à Saint-Ouen, son infortuné collègue parisien : le Racing.

Si tout va bien au Red Star, où on a trouvé la forme et la stabilisation de l'équipe, au Racing c'est tout le contraire.

Les hommes de Galey ne trouvent ni la carburation, ni une formation stable et ils doivent, à l'inspiration et à la hargne de Maurice Dupuis, de compter quand même une victoire dans le championnat.

Une victoire du Racing, un Racing privé de Jordan..., peut-être de Leduc, vaudrait une certaine cote au P.M.U.

Mais mêlons-nous de ces équipes rafistolées, bâclées à la hâte et très vraisemblablement nous ne connaîtrons la composition exacte du Racing qu'au moment du coup d'envoi.

Jean ESKENAZI.

Le P.U.C. menacé par le C.A.S.G.

Dans la poule F, qui intéresse les Parisiens, on sait que le P.U.C. se trouve actuellement en tête. Son match, demain à 14 h. 30, au stade Jean-Bouin, après l'intéressant choc des réserves C.A.S.G.-Red Star contre le C.A.S.G., est d'autant plus intéressant que si le C.A.S.G. en sort vainqueur, il se trouvera à égalité avec le P.U.C. et avec le Métro... à condition, bien entendu, que ce dernier mette l'Olympique de Saint-Denis à la raison.

Le 86e Stade-Racing, qui aura lieu au Parc des Princes, n'aura pas une grosse importance dans le cours de la Poule F, mais, aux yeux des « supporters » des deux clubs, il sera « le » match de l'année. Le Racing, imbattu par son rival depuis le 4 avril 1937, est à la tête de quarante et une victoires, alors que le Stade n'en compte que trente-huit, six rencontres ayant été déclarées nulles.

Maurice BLEIN.

Comitards en bagarre

A la F.F. Athlétisme, demain, offensive des « élus » de 1939 contre les « désignés » de 1940-1944. A la pointe du combat, MM. Dedieu, Deforge, Jacob.

Au Comité de Paris de natation, élections. Là encore rencontre indécise, anciens contre nouveaux, avec un épisode Chaleix, entraîneur appointé et candidat au bureau.

BON DIMANCHE

CROSS-COUNTRY. — 14 h. 15 derrière les tribunes d'Auteuil : Cross de France-soir.

RUGBY. — 14 h. 30 à Jean-Bouin : C.A.S.G.-P.U.C.; 14 h. 30 au Parc des Princes: St-Français c. R.C.F.; 14 h. 30 au St. Municipal de Saint-Denis : Saint-Denis-U.S.M.

CYCLISME. — 14 h. 30 au Vélodrome d'Hiver : réunion dominicale.

NATATION. — 14 h. 30 à la Butte-aux-Cailles, Challenge Roland-Lévy patronné par France-soir.

BOXE. — 14 h. au Central, à l'Elysée-Montmartre et à Boulogne-Billancourt, combats de professionnels.

FOOTBALL. — 14 h. 30 à Saint-Ouen : Racing-Red Star.

CYCLO-CROSS. — 13 h. 45 à Puteaux : Cross du Populaire.

La FRANCE et l'U.R.S.S. ont les mêmes ennemis et les mêmes intérêts

SUITE

D'autre part, les intérêts russes ne se heurtent nulle part dans le monde aux intérêts français. Les buts de guerre de l'U.R.S.S., quels qu'ils soient, ne sauraient en rien s'opposer aux nôtres, car l'action nationale russe s'exercera dans des zones géographiques éloignées de la France et de son empire.

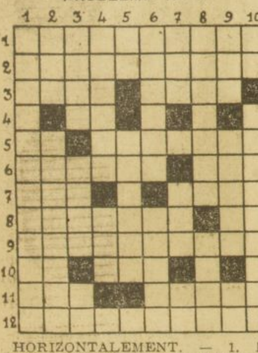
Le prodigieux dynamisme de la puissance russe, loin de constituer une menace pour nos intérêts, est donc au contraire une garantie de leur sécurité.

« Dans l'ordre politique, l'apparition certaine de la Russie au premier rang des vainqueurs de demain apporte à l'Europe et au monde une garantie d'équilibre dont aucune puissance n'a autant que la France de bonnes raisons de se féliciter. »

Pour toutes ces raisons, il est permis de penser que le général de Gaulle et le maréchal Staline tomberont facilement d'accord sur toutes les questions qui vont faire l'objet des entretiens du Kremlin et qu'une alliance franco-soviétique profonde et durable sortira de cette entrevue historique, en pleine entente avec nos amis anglais et américains pour le plus grand bien de nos deux pays et de la sécurité mondiale.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 42



HORIZONTALEMENT. — 1. Les commerçants le font en fin d'année. — 2. Qui se rapporte à l'oxyde de certain métal. — 3. Chirurgien français. Petit-fils de Dardanus. — 4. Fille d'Inachos. — 5. Dieu. Surprenant. — 6. Vieux vaisseau. Patrie d'Einstein. — 7. Pronom. Fait périr par le froid. — 8. Prélat et littérateur français. Pour les tard-venus. — 9. Harmonisât. — 10. Lettre grecque. Prénom féminin. — 11. Il déforme les traits. Prénom féminin. — 12. Amoncellerais.

VERTICALEMENT. — 1. Qui parle ou agit d'une manière offensante. — 2. Qui a vu le jour. Hommes sans principes arrêtés. — 3. Qui a les qualités essentielles à sa nature. Qui résulte de. Deux lettres de Chartres. — 4. Lac. Sorte de massue. — 5. Sans voile. Bonaparte y battit les Autrichiens. — 6. Choix. Se disait d'un oiseau pris au nid. — 7. Oignon. Résultat abrégé d'un excès de boisson. Note. — 8. Ville du Chili. Donna des coups de pied. — 9. Ils s'enflent parfois démesurément. Fleuve d'Amérique. Symbole chimique. — 10. Terminaison de participe. Partie de l'année.

SOLUTION DU PROBLEME N° 41

HORIZONTALEMENT. — 1. Fascinante. — 2. Ecartelées. — 3. Ravioli. — 4. Mus. Nubien. — 5. Eine. Morée. — 6. Nets. Brest. — 7. Roon. — 8. Ars. Névé. — 9. Tisane. Our. — 10. Irisable. — 11. Ormeaux. An. — 12. Nues. Sévit.

VERTICALEMENT. — 1. Fermentation. — 2. Acaule. Ri. Ru. — 3. Savantissime. — 4. Cri. Es. Ares. — 5. Iton. Renia. — 6. Nelumbo. Esus. — 7. Aliboron. Axe. — 8. Ne. Irène. — 9. Tétées. Volai. — 10. Es. Nettement.

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort du comte CHAPTAL, pieusement décédé à Avranches (Manche), le 29 novembre, dans sa 80e année.

France-Soir

Fondateur : Philippe VIANNAY

Directeurs : Robert SALMON
D. JURGENSEN, A. BLANK

Imprimerie de « France-soir » 100, rue Réaumur
L'administrat. provisoire directeur technique : M. MARY, imprimeur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
Le gérant : Maurice FELUT.

● Dix jours avant la date prévue, le viaduc de MAINTENON est remis en service.

● Avec un mois entier d'avance, le pont du chemin de fer, à Orléans, est rendu à la circulation.

Voici ce que notre pays peut faire quand on lui en fournit les moyens.

Dans l'intérêt de tous, donnez-lui les moyens de travailler

SOUSCRIVEZ A

L'EMPRUNT DE LA LIBÉRATION

René PLEVEN, ministre des Finances

LES COURSES

Demain : AUTEUIL à 13 heures

Numéros du P.M.U. — Partants — Poids

PRIX BAY ARCHER
Haies. à vendre. — 60.000 fr. — 3.500 m.

101	Meknès 67	110	Tricot 65
102	Lydia 67	111	Lambin 63
103	Obéron 65	112	Quiterarie 63
104	Mistouflet. 65	113	Foisor 60
105	Le Capolin 65	114	Pivolo 60
106	Baby Fox 65	115	Drake Lod. 60
107	Mon Pr. IV 65	116	Topinandor 60
108	Mauricette 65	117	Olofée 60
109	Captive 65		

PRIX DE BOULOGNE
Steeple. — 100.000 fr. — 3.800 mètres.

201	Take and H 68	211	Ferlys 62
202	Gallien 66	212	S. Albs. II 62
203	Royal 66	213	Ultra Béné 62
204	Gaucho 66	214	Tibériade 62
205	Généreux 64	215	Arsac 62
206	Nemours 64	216	Francisco 62
207	Le Gast 64	217	Narcotic 62
208	Acropole 62	218	Bas de Soie 60
209	Majid 62	219	M. Vicomte 60
210	Kilaï 62	220	Saumery 60

PRIX VANILLE
Haies. hand. — 100.000 fr. — 3.000 m.

301	Bénisseur 72	315	Amelot 63
302	L'Ois. Roc 68	316	Le Sultan 63
303	Red Sun 68	317	Sirfer 63
304	Passager 67	318	Brasidas 63
305	L'Angélus 66½	319	Fragrant 63
306	Tarquin 66½	320	Tarentass 62
307	Savonarole 66	321	Sir Motley 61½
308	Thuya 66	322	L'Andalou. 61
309	Bel Air 66	323	Cymbeline 60
310	Delhi 65	324	Foras 60
311	Sylvino 63½	325	Kentucky 60
312	Marouf 63	326	Starter 60
313	Myrmidon 63	327	Vandal 60
314	Quatre Ato. 63		

PRIX MAUBOURGUET
Steeple. hand. — 200.000 fr. — 3.500 m.

401	Mandre 70½	413	Sir Peter 65
402	Caldarium 70	414	Brulot 65
403	Gommeux 69½	415	Lord 65
404	Rissolée 69	416	Path 64½
405	Gadichon 68½	417	R. Tout II 64½
406	Happy Boy 68	418	Muscine 63½
407	P. Pomme 68	419	Bas de S. 63
408	Valescure 67½	420	Isa Mirand. ?
409	P. de la M. 67	421	Sirfranc 63
410	Le Mitraill. 67	422	Marouf 61½
411	Nemours 66	423	Thelmador 61
412	Yaourt 66		

GRAND PRIX DES TROIS ANS
Haies. — 600.000 francs. — 3.700 mètres.

501	Samaritain 63	508	Cimarosa 60
502	Coadjuteur 61	509	Vasistas 60
503	Bois des I. 63	510	Viceroy 60
504	Houdon 61	511	Chérub. II 60
505	Sud Expr. 61½	512	Blue Boy 60
506	Puylaurens 61½	513	Flirt VII 60
507	Le Souven. 60		

PRIX DE CHATOU
Steeple. — 150.000 francs. — 3.800 mètres.

601	Sir Peter 68	610	Gaucho 65
602	Empereur 68	611	Salci 65
603	Le Mitr. 67	612	Royal 64
604	Yaourt 67	613	Muscine 64
605	Langret 66	614	Path 63
606	Valescure 66	615	Isa Mir. 62
607	Kourtell 66	616	Junius 61
608	Ménélas 65	617	Sentimental 61
609	Gasma 65	618	Marouf 61

PRIX VIVIENNE
Haies. — 100.000 francs. — 3.000 mètres.

701	Féodal 67	715	Listrac 64
702	Horle V. 67	716	Quatraine 64
703	Ultra Bene 67	717	Tarentass 64
704	Frisco 67	718	Otsodor 64
705	Séraphin 67	719	Sir Motley 64
706	Garde à V. 67	720	Fleet N. 64
707	Le Croisé 67	721	Voltri 64
708	Amraphel 67	722	Money M. 64
709	Massier 67	723	La Chatou. 64
710	Monico 67	724	Fosse Lou. 64
711	Myrmidon 67	725	Salen 64
712	Cymbeline 67	726	L'Andalou. 64
713	Moon's Bar 64	727	Nostalgie 64
714	Quatre At. 64	728	Brahma II 64

PRIX BAY ARCHER
Nos préférés : MEKNES et *Obéron*.
— Outsider : *Topinanbour*.

PRIX DE BOULOGNE
Nos préférés : GALLIEN et *Nemours*. — Outsider : *Menil Vicomte*.

PRIX VANILLE
Nos préférés : BENISSEUR et *Delhi*. — Outsider : *Fragant*.

PRIX MAUBOURGET
Nos préférés : GADICHON et *Sir Peter*. — Outsider : *Marouf*.

GRAND PRIX DES 3 ANS
Nos préférés : COADJUTEUR et *Sud Express*. — Outsider : *Blue Boy*.

PRIX DE CHATOU
Nos préférés : LANERET et *Le Mitrailleur*. — Outsider : *Isa Miranda*.

PRIX VIVIENNE
Nos préférés : FEODAL et *L'Andalouse*. — Outsider : *Sir Motley*.

AUJOURD'HUI A AUTEUIL

PRIX DU ROULE
100.000 francs. — 2.400 mètres.

1. Beau Geste	G.	34 »
	P.	16 »
2. Boadi	P.	44 »
3. Métayer	P.	38 »

PRIX DE PLAISANCE
300.000 francs. — 2.100 mètres.

1. Seer	G.	95 »
	P.	32 »
2. Thermidor II	P.	66 »
3. Lazare	P.	27 »

PRIX DE LA MADELEINE
Hand. dédoub. - 100.000 fr. - 1.600 mètres.

(Première épreuve)

1. Navil	G.	330 »
	P.	70 »
2. Mr Chips	P.	28 »
3. L'Alcazar	P.	21 »

(Deuxième épreuve)

1. Athos	G.	72 »
	P.	28 »
2. Bel Esprit	P.	32 »
3. Redfort	P.	35 »

A dater du lundi 4 décembre, dès 11 heures du matin, il y aura un SERVICE SPECIAL DE VOITURES HIPPO à la Porte Clignancourt pour le champ de courses d'Enghien.

LES SPECTACLES

THÉATRES

CAPUCINES Tous les soirs à 20h.30 Matinée Lundi à 15 h.
Le grand succès parisien :
« COLETTE ET LE CHAT TIGRE »
Dimanche 2 matinées : 14 h. 30, 17 h. 30.

PORTE-ST-MARTIN Dernière semaine
de « LA VICTOIRE DE PARIS », av. René DARY, J. REINHART, J. LOUVIGNY.
Aujourd'hui et dimanche : mat. 15 h., soir, 20 h. 15. Lundi : mat. 15 h.

BELGES ET FRANÇAIS
viendront applaudir « LE MARIAGE DE Mlle BEULEMANS » avec sa troupe belge à la GAITE-MONTPARNASSE (rue de la Gaîté) : Aujourd. 20h.30. Dimanche 14h., 17h., 20h.30. Lundi 15h.30 (Odéon 33-50).

MOGADOR Aujourd. et demain et lundi : mat. 15 h. Soir, 20 h. 15
Ta Bouche succès des temps faciles avec Daniel CLERICE

Avec tous nos regrets